

.Contexte. LA COOPERATION LAITIERE FACE A SON HISTOIRE

→ Face à la libéralisation des marchés industriels, les outils doivent trouver le moyen de valoriser la part du lait aujourd'hui considérée comme sous produit. Sans renier leur identité, les coopératives doivent innover, invite Jacques Mathé.

« **L**a crise actuelle pose la question du portefeuille produits des entreprises laitières. Nous sommes en présence d'un trop grand volume de lait mal valorisé. Le déséquilibre entre les produits de grande consommation et les produits industriels est défavorable aux producteurs », analyse Jacques Mathé, économiste au CER France Poitou-Charentes. Sans contester, les stratégies développées par les coopératives, majoritairement séculaires en Deux-Sèvres, ont fait recette. Qui viendrait discuter la renommée de Pamplie ou d'Echiré ? Elles ont brillé sur le créneau de l'excellence beurrière, pour le confort financier de toute une filière « qui souffre aujourd'hui d'un manque d'anticipation », craint Jacques Mathé. Alors que la suppression des soutiens des produits industriels sur le marché mondial, produit ses effets, l'équilibre de ces structures

mono produit, est perturbé. La réforme à mi-parcours de la politique agricole commune a acté la baisse du prix et du plafond de l'intervention. Parallèlement, de nouveaux droits à produire ont été affectés. Libéré, le marché s'exprime. Malheureusement, ces derniers mois, les voix commerciales appellent la baisse des cours des produits industriels. Un handicap majeur pour les coopératives de la région. Pour beaucoup, 45 % à 50 % de la valorisation du prix du litre de lait dépend de ce marché. La paie du producteur ne résiste pas à cette chute jusqu'alors inégalée. Les coopératives, ici comme partout en France, présentent des résultats 2008 au mieux à l'équilibre, parfois lourdement déficitaires. Dans l'un et l'autre des cas, les réserves sont à chaque fois entamées. « Il va falloir tenir, fixe comme enjeux l'économiste. La dégradation des marchés va se

prolonger en 2009 », redoute-t-il. Et si le plus dur restait à venir ? « La crise illustre un volume de production européen supérieur à ce que le marché peut absorber. »

Avoir des idées

Pour remonter de « cette descente aux enfers », comme imagée par certain lors des manifestations de la fin du mois de mai, « le Poitou-Charentes a des atouts », affirme Jacques Mathé. Techniquement performants, les éleveurs ont les moyens de résister. Leurs ateliers de grande taille possèdent les critères de compétitivité. Développées sur les fermes dotées d'une SAU importante, les stratégies d'élevage favorables à la baisse du coût de production peuvent être développées. « Notamment à travers l'autonomie alimentaire. »

Du côté des entreprises laitières, les points à valoriser sont également nombreux. La proximité,

les réserves financières, l'image de la région, forment un socle historique sur lequel l'avenir doit se construire. « Par la mise en œuvre de stratégies innovantes », formule l'expert. Tout en continuant d'exploiter les filières porteuses sur lesquelles elles se sont construites, les coopératives de la région devraient se projeter. Jacques Mathé place le débat au-delà de la taille de l'entreprise. « Il faut valoriser l'existant. Décliner les produits, travailler le marketing, utiliser la bonne image de la région... Autant que des moyens, les entreprises doivent avoir des idées », juge-t-il. Alors que les lignes budgétaires affectées aux frais de recherche

et de développement restent inexorablement vierges dans les bilans des coopératives, l'inquiétude s'installe. Pour ne pas faire parti des outils du passé, la coopération doit rebondir. « La crise est une crise de l'offre, pas de la demande », insiste l'expert, encourageant l'investissement dans l'immatériel. Un travail dans la droite ligne de ce qui s'est fait dans le passé avec l'AOC. « Une appellation d'origine contrôlée à l'image de la célèbre petite vache, qui vaut à la région Poitou-Charentes d'être parmi les plus citées pour la qualité de ses produits laitiers », corrobore Jacques Mathé.

C.P.

→ Valorisation

80% du lait est constitué d'eau

Le lait fait l'actualité...

Les solutions pour la...